

CONSTRUIRE UN MUR HAPTIQUE

Enraciner un espace par sa matérialité

Nuria Alvarez Coll

ENSAG - École Nationale Supérieure d'Architecture de Grenoble
Laboratoire Cresson - AAU

Document de demande de soutien auprès de la SFR-Territoires pour la valorisation d'une expérience tactile. Ce projet se déroulera à la rentrée 2021, auprès des habitants du quartier de l'Abbaye avec le soutien de la Ville de Grenoble. Il sera filmé par la société de production VEDASPHÈRE. La production du film permettra de présenter le travail de recherche lors de colloques et autres évènements liés à la recherche, il sera placé sur le site de la SFR.

PRESENTATION DE NURIA ALVAREZ COLL :

Nuria Alvarez Coll est architecte diplômé de « l'Escola Tècnica Superior d'Arquitectura de Barcelona ». Ses intérêts se dirigent toujours vers les architectures à bas coût avec des matériaux naturels. Parallèlement à ces études, avec l'envie de rechercher d'autres modes d'expressions artistiques, elle étudie pendant deux ans à l'école de théâtre Estudis de Teatre Bertó y Tòvias à Barcelone.

En 2010, elle découvre l'architecture de terre au Chili avec Marcelo Cortés. Dans ce contexte, elle présente le processus complet de la matière terre : de son extraction du sol, sa transformation jusqu'à sa mise en œuvre. Étonnée par son potentiel expressif, c'est à ce moment-là qu'elle fait la liaison entre architecture, art et théâtre avec la fondation du Colectivo Terrón, un collectif de création avec la matière première, composé d'artistes de différentes disciplines.

Sa riche expérience au Chili la motive à vouloir approfondir l'apprentissage autour de la matière terre en intégrant jusqu'en 2012 la formation post-master du diplôme de spécialisation d'architecture de terre au laboratoire CRAterre de l'École Nationale d'Architecture de Grenoble.

C'est après son passage par le projet Amàco* de 2013 à 2017 qu'elle décide d'approfondir sa recherche autour du corps (toucher), et des matières brutes dans le domaine de l'architecture.

Actuellement doctorante, sa recherche se nourrit de cette double culture : les connaissances sur le matériau Terre acquis au sein du DSA-Terre de l'ENSAG et son approche de l'architecture et des expériences tactiles développée au sein de son laboratoire d'accueil AAU-CRESSON.

Pour finir, sa participation dans des projets de construction pour différents publics, menés au sein de la compagnie de théâtre le Colectivo Terron, lui apportent les capacités à co-construire un projet participatif avec les habitants du quartier de l'Abbaye.

*Amàco (atelier matières à construire) est un centre de ressources pédagogiques qui vise à rendre visible, de manière sensible et poétique, les comportements physico-chimiques des matières naturelles les plus communes : l'eau, le sable, la paille, le bois, la terre, ...

CONSTRUIRE UN MUR HAPTIQUE

Enraciner un espace par sa matérialité

Nuria Alvarez Coll

**ENSAG - Ecole Nationale Supérieure d'Architecture de Grenoble
Laboratoire Cresson - AAU**

Cette expérience s'inscrit plus particulièrement dans le cadre de la recherche doctorale intitulé : « Concevoir à l'état brut : les matières premières et le toucher pour enraciner l'architecture. »

La thèse se situe dans une démarche de recherche création. Elle envisage l'alternance des périodes de création et de réflexion. Ces allers retours permettront d'affiner et redéfinir les objectifs des expériences au fur et à mesure qu'elles sont analysées.

Construire un mur haptique

Introduction

« *Quand l'empreinte écologique de l'humanité dans son ensemble dépasse d'un tiers la biocapacité de la Terre, quand surtout les sociétés dites « développées » ont un mode de vie dont le maintien à long terme exigerait non pas une, mais cinq ou six planètes, il est clair que l'être humain doit, sous peine de mort, se recosmiser.* » Auguste Berque

Certaines sociétés sont gouvernées par un principe de cosmicité, « un ordre général où l'être humain et les choses qui l'entourent, à toute échelle, sont en correspondance, et où de ce fait chaque personne trouve sa place ». Dit d'une autre façon, les êtres et les choses y croissent ensemble et sont en symbiose. L'humain semble ainsi faire un avec son écosystème, son milieu.

Notre société moderne occidentale tend à engendrer ce que Berque définit comme « acosmie » générale, qui sépare l'individu de son milieu. L'humain devient ainsi un être indépendant, un électron libre. Par extension, un grand nombre de créations humaines, dont l'architecture, sont considérées par certains auteurs comme « déracinées » ou « hors sol ».

Comment l'être humain peut-il se recosmiser à travers son espace construit ? Comment nos espaces construits peuvent-ils nous aider à nous enraciner ?

Cette recherche questionne notre rapport au monde à travers l'architecture en portant plus particulièrement attention à la matérialité qui compose nos espaces construits et l'ambiance qui en émane. Nous mettons à ce titre en avant la dimension corporelle, par le biais du toucher, pour explorer comment des liens avec notre milieu se tisse à travers elle. Nous partons de l'hypothèse que les espaces architecturaux conçus en utilisant les matières les plus proches de leur état d'origine ont la capacité d'orienter des ambiances spécifiques et des processus d'appréhension, conception et fabrication impliquant directement le corps.

C'est pourquoi, à travers des expériences tactiles, le lien entre le toucher et les matières une manière d'identifier et de décrire les types de « sentiments corporels » éveillés par les matières de différentes natures lorsqu'un individu entre en contact avec elles.

Les expériences tactiles

Les deux expériences menées précédemment¹ avaient comme but explorer le d'identifier et de décrire les types de « sentiments corporels » éveillés par les matières de différentes natures lorsqu'un individu entre en contact avec elles. Les objectifs de cette troisième expérience sont les suivants :

- Etudier le toucher dans le processus de manipulation de la matière. A travers cette transformation de la matière, elle nous transforme à son tour. Les participants à l'expérience seront impliqués dans tout le processus d'extraction jusqu'à sa mise en œuvre. Ensuite, certains d'entre eux seront usagers de l'espace « haptique ».
- Analyser comment l'espace change lors que nous transformons un mur Optique en haptique à travers des interviews aux usagers avant la transformation de l'espace et après. Les personnes interviewées seront des personnes ayant manipulé le matière ou non.

¹ Les expériences précédentes ont été : "Habillage comme deuxième peau" présentée au 4ème Congrès Internationale des Ambiances (Alloaesthesia: Senses, Inventions, Worlds, Réseau International Ambiances) et "Espaces qui touchent" présentée à la conférence « Uncommon Senses III », organisé par le Center of Sensory Studies à l'Université Concordia à Montreal, Canada.

Contexte : transition urbaine

Cette expérience se réalisera dans le bâtiment 11 place André Charpin au quartier de l'Abbaye à Grenoble. Il s'agit des locaux du Collectif Voisin qui s'est installée, avec le Grand Collectif², dans des bâtiments cédés par la mairie pour une durée de 3 ans. Ces deux collectifs sont composés d'équipes qui développent un projet social, culturel et artistique dans le quartier.

Dans la même île centrale, deux associations se sont installées : une qui accueille des étrangers migrants (APARDAP) et une autre destinée au logement d'urgence (Agiralpes). Dans une même île se réunissent donc des personnes de situations sociales et culturelles très différentes. C'est cette diversité de regards entre habitants permanents du quartier, habitants temporaires, travailleurs et artistes qui enrichit l'expérience.



Ce dernier printemps 2021, la ville a « débitumé » le sol de la place. Les morceaux de bitume ont été laissés sur place et sont aujourd'hui mélangés avec de la terre végétale et des plantes semées par la ville de Grenoble. Le fait d'avoir cassé cette « croûte » qui sépare la ville de son milieu donne pied à pouvoir utiliser la matière qui est maintenant à portée de main : la terre.



Source : Nuria Alvarez Coll

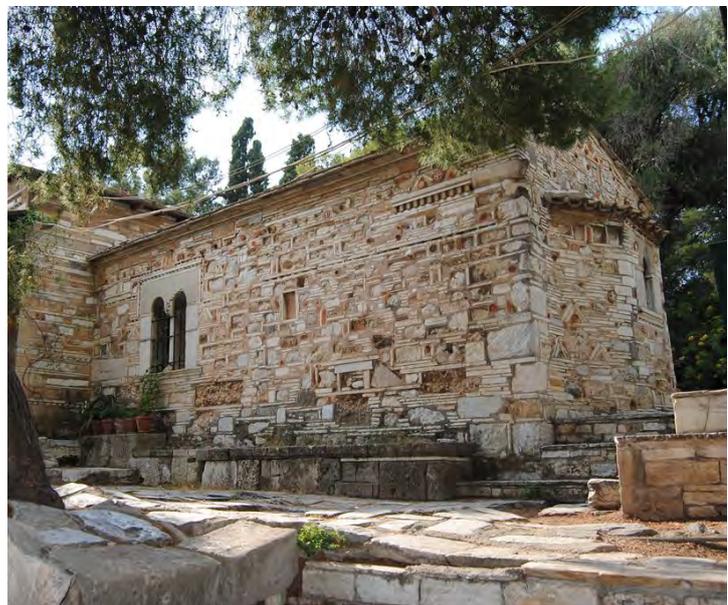
2 Le Grand Collectif est un collectif composé de cinq équipes (dont la compagnie de théâtre dont je fais partie, le Colectivo Terron).

Dimitris Pikionis

Cette expérience s'inspire du travail de Dimitris Pikionis, architecte grec (1887-1968). Il s'agit d'un architecte connu et cité pour sa sensibilité particulière au paysage.

Une des principales caractéristiques de la pensée de Pikionis est l'importance qu'il accorde au lieu, la terre.

En opposition avec les textures nettes des modernistes, Pikionis développe une multiplicité des textures des surfaces. Ce traitement du détail de composition, du soin de la position des dalles et des pierres sur place avec les artisans, nous inspire énormément dans la réflexion de la mise en place de l'expérience.



En haut à droite, église de Saint Dimitrios Loubardiaris sur la colline de Philopappou à Athènes. Source : Hidden Architecture.

En haut à droite, détail de la façade. Source : Matt Lucraft;

En bas, le chemin pavé qui mène à l'église. Source : Free Encyclopedia.

Phases de l'expérience

Ci-dessus les phases de l'expérience qui auront lieu de septembre 2021 jusqu'à fin novembre 2021.

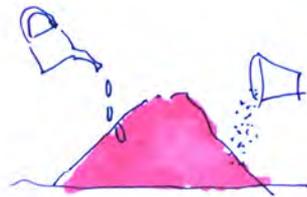
Jérémy Lamouroux filmera le processus de transformation de la matière et la gestualité des participants pour en faire un film qui présentera et valorisera le développement de l'expérience.

Des entretiens semi directifs seront menées avant de la transformation de l'espace et après le changement de matérialité. Ces entretiens permettront d'étudier quelles sont les sensations corporelles liées à l'espace avant et après le changement de matérialité.

Préparation de la terre



extraction de
la terre du
site.



ajouter eau,
paille ou sable
s'il faut.

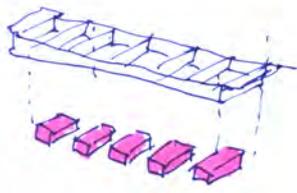


mélanger
avec les
mains

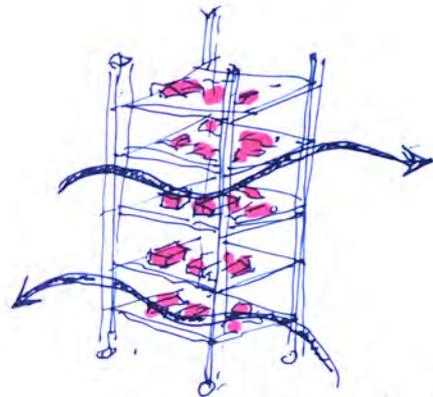
Production des briques



mouler

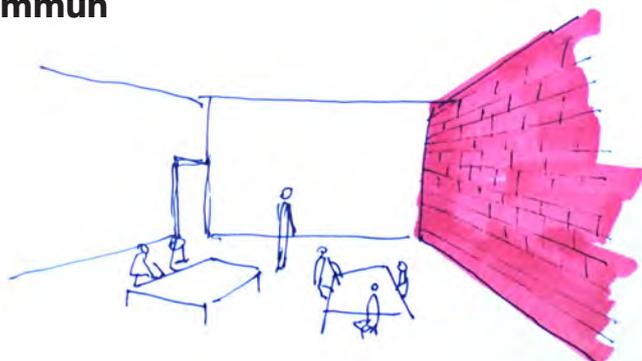
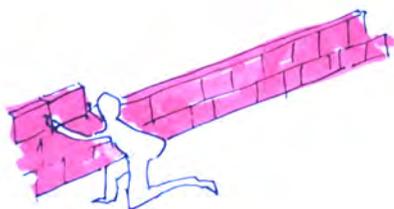


démouler



faire sécher les briques

Transformation d'un espace commun



Réalisation d'un film
« Mur de terre »
(titre provisoire)

Commanditaire : SFR Territoire en réseau

Lieu de tournage: Place André Charpin – 38100 GRENOBLE

Date du tournage : septembre – octobre 2021

Livraison du film : au plus tard le 31 décembre 2021

Structure de production : VEDASPHERE

Direction de production : Elise Viard

Réalisateur : Jérémie Lamouroux

Ce document récapitule les différents éléments de la proposition provisoirement intitulée « Mur de terre ». Le film prend la forme d'un court-métrage. Il est destiné à valoriser un processus de recherche universitaire en architecture mené par Nuria Alvarez Coll, diplômée de l'Escola Tècnica Superior d'Arquitectura de Barcelona (ETSAB), DSA-Terre de l'Ecole Nationale Supérieure d'Architecture de Grenoble et membre du laboratoire CRESSON AAU.

Nuria Alvarez Coll mène à l'automne 2021 une recherche en construction à partir de la terre trouvée sur place à l'Abbaye, la terre ayant été préalablement libérée de sa croute en asphalté. Il s'agit de fabriquer des briques en terre crue et de construire un mur de brique sur un mur existant au sein de la pièce d'accueil du collectif voisin.

Le film est d'une durée comprise entre 10' et 25', en couleur et normé DVD. Il est soumis à l'approbation de Nuria Alvarez Coll avant la phase de post-production (étalonnage & mixage) qui a lieu dans un second temps.

Intentions initiales :

L'objectif du film est double. D'une part, il valorise une recherche doctorale, le film permettant de présenter dans les grandes lignes le processus de recherche initié par Nuria place André Charpin en lien avec le laboratoire de recherche AAU et d'autre part il présentera sous la forme d'un point de vue singulier ce que fut cette recherche. En ce sens, le film est un film d'auteur où Jérémie Lamouroux est libre de son point de vue. Il s'agit de donner à voir et à comprendre par le biais de la sensation et non du discours. En ce sens, le film ne fera pas place à la parole. A cette fin, pourront être mis en images les différentes étapes de la recherche: matières premières, geste du travail, recherche sur la matière, chantier participatif avec les habitants du quartier Le commanditaire Nuria Alvarez Coll indiquera précisément quelles étapes de la recherche il souhaite montrer (et éventuellement quelles autres il ne souhaite pas mentionner).

Les étapes du projet de recherche :

- analyse de la terre (Nuria seule, plan intérieur & extérieur)
- creuser la terre (en extérieur, avec un groupe)
- fabriquer les moules de différentes dimension (en intérieur)
- mélanger la terre (en extérieur, à même le sol - terrasse)
- mouler les briques (en extérieur sur panneau bois)
- démouler et faire sécher les briques (transport vers lieux de séchage)
- construire le mur (en intérieur : étapes à définir ultérieurement)

Interview de Nuria

Nuria Alvarez Coll est filmée de face, avec un éclairage additionnel, à priori dans le cadre de son travail (bureau et/ou in situ). Les images sont filmés avec une caméra HD au format AVCHD. Le son est enregistré avec un HF ainsi qu'une perche. Les questions et entretiens seront mis en œuvre par Jérémie Lamouroux. L'enjeu de cet entretien est de saisir par la parole les enjeux de la recherche. A priori, cette séquence n'est pas montée telle quelle dans le film mais elle permettra le cas échéant d'accompagner par la parole une présentation de la recherche (teaser, présentation publique..)

Les gestes

Il s'agit d'être au plus près de la matière, d'être dans une forme d'organicité des éléments, tant les mains, les pieds, les yeux que les gestes, la terre, l'herbe, les morceaux d'asphalte. Il faut capter le lien aux éléments sans discourir dessus.

Plans du chantier participatif

Chantier participatif avec les habitants du quartier (provenant de la MDH, Apardap, Agiralp, CCAS, Grand Collectif).

Filmer les différentes étapes du chantier.

Plans en extérieur pour la fabrication de briques.

Plans à l'intérieur pour la construction du mur.

Vedasphère s'engage à fournir la prestation technique et le film monté, étalonné et mixé, le réalisateur et le technicien étant placés sous sa responsabilité par un contrat de travail. Avant d'engager le projet de réalisation un contrat de production sera signé entre Nuria agissant en qualité de commanditaire et Vedasphère agissant en qualité de prestataire de service (avec devis en annexe).



Jérémie Lamouroux
Réalisateur

Parallèlement à son parcours universitaire (Master 2 Recherche en Sociologie de la Culture et Master 2 Professionnel en Réalisation documentaire), il travaille au sein d'organisations culturelles européennes engagées en Ex-Yougoslavie après la guerre dans les dynamiques de réconciliation de la jeunesse. S'orientant vers la réalisation documentaire (*L'archipel*, *Un cas suspect*) et les créations de cinéma-concert (*De la neige en été*, *De nos mains*, *La mécanique des roches*), il est à l'initiative depuis 2013 dans le cadre du dispositif Etat-Région « Culture & Prison » de résidences cinématographiques avec des adolescents en difficultés placés en Centre Educatif Fermé puis au sein de l'Etablissement Pénitentiaire pour Mineurs du Rhône. En 2017, sortant quelque temps de son activité de réalisation, il accompagne une adolescente dans un projet de marche de rupture en alternative à l'incarcération. En 2018, dans le cadre d'un projet culture & santé, il mène un travail sur la perception au sein d'un établissement de santé mentale de l'agglomération grenobloise. Outre ses activités artistiques, il intervient régulièrement comme réalisateur ou chef-opérateur sur des captations ou des films institutionnels. En 2021, il réalise *La mécanique des roches* en partenariat avec le laboratoire AAU de l'Ecole Nationale Supérieure d'Architecture de Grenoble.